COOPÉRATION DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT AVEC L'ALGÉRIE

Place à l'assistance technique

Depuis 2006, la coopération de l'Algérie avec la Banque africaine de développement (BAD), dont elle est le quatrième plus grand actionnaire avec 4% du capital, est centrée sur l'assistance technique et la réalisation d'études économiques et sectorielles.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Mme Diarra Thioune Assitan, représentante de la BAD en Algérie, qui l'affirmait, ce jeudi, lors d'une conférence de presse au siège du bureau national de cet organisme ouvert le 10 février 2010 à Hydra, à Alger, a expliqué cette nouvelle orientation des autorités du pays qui «ont décidé d'annuler le recours aux emprunts extérieurs et de surseoir, ainsi, au financement des programmes de développement du pays par des ressources des institutions financières multilatérales dont la BAD».

Pour Mme Assistan, cette option a été rendue possible grâce aux «efforts soutenus de réformes, une bonne tenue des cours mondiaux des hydrocarbures et une gestion prudente des finances publiques qui ont permis à l'Algérie d'accumuler une épargne publique substantielle de près de 200 milliards de dollars».

Désormais, la coopération de la BAD avec notre pays privilégie, selon la conférencière, le renforcement des capacités de l'administration publique, le développement du secteur privé et l'intégration régionale, le renforcement des capacités en vue du pilotage des réformes économiques et financières, la diversification des sources de la croissance économique et de la stratégie de promotion de l'entreprenariat, de l'investissement et la consolidation des capacités de mise en œuvre du programme du renouveau agricole et rural. La BAD a eu à financer, jusque-là, pour 3,2 milliards de dollars de projets en Algérie.

Cette rencontre avec les médias, la première du genre, intervient dans le cadre de la campagne médiatique des réunions des assemblées annuelles 2012 de la banque prévues du 31 mai au 1er juin à Arusha, en Tanzanie.

Des rencontres qui se dérouleront sous le slogan «L'Afrique et le nouveau paysage mondial : défi et opportunités» et qui auront, notamment, à établir la feuille de route de l'organisme à l'horizon 2030.

Photo : DR

Mme Diarra Thioune Assitan.

«Fragile croissance en Afrique»

Faisant le constat de l'économie du continent, Mme Assitan a estimé que «la croissance de l'Afrique restait actuellement fragile», car «complètement dépendante de la demande en matières premières des pays développés et émergents». Et d'expliquer que «la crise de 2008-2009 qui persiste encore a démontré que le ralentissement de la demande des pays importateurs des matières premières d'Afrique s'est fatalement ressenti au niveau de la balance de paiements des pays africains exportateurs». Des taux de croissance qui s'accompagnent, a-t-elle noté, par «une inflation importée de l'ordre de 6% en 2011». Un seuil élevé lié, a regretté l'intervenante, à «des facteurs exogènes, ce qui accentue la fragilité des pays africains».

Pour Mme Assitan, il est plus que temps pour l'Afrique de cesser de «reproduire le schéma du continent exportateur de matières premières», en conférant, selon elle, davantage de valeur ajoutée à ses ressources naturelles. Ce qui passe, a-t-elle ajouté, par une «maîtrise de la technologie et l'encouragement de la recherche». Et la BAD, a-t-elle soutenu, favorise dans ses financements «l'enseignement supérieur et la recherche».

Créée en 1963 au Soudan, la BAD compte 78 pays membres et est la première institution financière en Afrique bénéficiant de la notation AAA+.

A fin décembre 2010, son capital autorisé était de 67,6 milliards d'unités de compte, mais son capital souscrit n'a pas dépassé à cette période 23,9 milliards d'unités de compte.

L'Algérie est le quatrième plus grand actionnaire de la banque détenant 4% du capital, derrière le Nigeria, les Etats-Unis d'Amérique et l'Égypte. La banque a dû déménager, depuis 2003, de son siège en Côte d'Ivoire, en raison de l'instabilité dans ce pays.

M. K.

AÏN-TÉMOUCHENT

49 cas de brucellose enregistrés en 2011

Quarante-neuf cas de brucellose ont été enregistrés au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent pour l'année 2011,apprend-on auprès d'une source de la DSP. Ces maladies ont été signalées dans les daïras de Hammam Bou-Hadjar avec 34 cas, 9 dans le chef-lieu de wilaya, 2 au niveau d'El-Maleh et El-Amria et enfin 1 cas à Béni-Saf et Aïn El-Arba.

Dans le cadre de la prévention et de la lutte contre les maladies zoonoses,les services de la DSP et ceux des services vétérinaires de la Direction de l'agriculture ont sillonné tout le territoire de la wilaya en vue d'effectuer des campagnes de dépistage,de vaccination et de prélèvement des échantillons de sang, des bêtes infectées par le virus de la brucellose.

Des prélèvements sanguins ont été effectués sur les bêtes laitières, pour être mis à la disposition du laboratoire régional de Tlemcen aux fins d'analyse. De plus, des mesures ont été prises par les services concernés pour prévenir toute propagation de cette maladie au niveau des bovins,ovins et caprins, d'où la campagne de vaccination, lancée ces derniers mois à travers toute la wilaya.

S. B.

Avis de décès

La famille Hannachi a l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

Hannachi Achour

décédé le 4 mai à l'âge de 67 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui après la prière du dohr au cimetière central de Constantine.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

LE 15e SALON BATIMATEC A ÉTÉ OUVERT JEUDI

Une quête multiple lancée

Lancement réussi pour la quinzième édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2012).

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Ouvert jeudi dernier au Palais des expositions (Pins-Maritimes) à Alger, par le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, accompagné de plusieurs membres du gouvernement (communication, recherche scientifique, affaires religieuses et communauté algérienne établie à l'étranger), ce salon est marqué par une forte participation nationale mais aussi étrangère.

Ainsi, plus de mille exposants (1 032) dont 488 étrangers, venant de 23 pays dont le Maroc, à titre inédit et représenté par 14 opérateurs, participent à ce salon Batimatec organisé par la Société algérienne des foires et exportations (Safex) et la société Batimatc Expo, qui se poursuivra jusqu'au 7 mai 2012.

Durant ces cinq jours, sur 44 000 m² ouverts au grand public (100 000 visiteurs étant attendus), les participants pourront mener plusieurs quêtes.

Celle de contrats d'affaires, de partenariats divers et transferts de savoir-faire, une quête au demeurant attendue dans le contexte de l'actuel programme quinquennal et de l'objectif de construction de 2,5 millions de logements.

Et cela même si les contraintes liées aux rigueurs du code des marchés publics, la disponibilité des matériaux de construction ainsi que le degré de qualification des opérateurs nationaux et étrangers doivent être pris en considération. Mais aussi des quêtes pour l'amélioration de la qualité, la professionnalisation de toute la chaîne d'intervenants, la promotion de l'efficience énergétique.

Photo : New Press

Noureddine Moussa à l'ouverture du salon Batimatec.

A ce propos, Noureddine Moussa relève l'opportunité de réfléchir sur le projet de création d'un centre de promotion de l'éco-construction.

Une problématique qui sera justement traitée lors des trois journées techniques programmées en marge de l'exposition.

C. B.

SIDI BEL-ABBÈS

Huit mandats de dépôt pour «apologie du terrorisme» à Télagh

Dans la journée de jeudi dernier, le procureur de la République près le tribunal de Télagh, wilaya de Sidi Bel-Abbès, a placé sous mandat de dépôt huit personnes sous les chefs d'accusation d'apologie du terrorisme, soutien aux groupes armés terroristes et création de réseau de soutien aux groupes terroristes alors que deux autres arrêtées dans le cadre de la même affaire ont bénéficié d'une citation directe.

Selon la même source, les dix personnes accusées, résidant à Oued Sebaâ et Ras El Ma, avaient été interpellées par la Gendarmerie nationale il y a deux semaines, avant d'être relâchées.

Mais à la fin de la semaine dernière, elles ont été de nouveau arrêtées et présentées devant le procureur de la République.

Il y a lieu de signaler que le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès dont font partie les deux localités (Oued Sebaâ et Ras El Ma), le lieu de l'arrestation des accusés, est sporadiquement le théâtre d'actes liés au terrorisme.

A. M.